



A VUCI LONGA

POLYVOCALITÉ paysanne des femmes de SICILE

Trois femmes, trois chanteuses, aux parcours riches et différents, qui se rejoignent dans la même passion pour les manifestations de la vocalité dans la culture populaire sicilienne.

Parfois rugueuses, dissonantes ou bien enchanteresses, les voix nous surprennent, nous emportent dans un univers qui reste aujourd'hui peu exploré, même sur la scène musicale sicilienne.

MAURA GUERRERA, ORIANA CIVILE, CATHERINE CATELLA



Le projet *A VUCI LONGA* est un hommage à l'héritage sicilien des chants polyvocaux des femmes. Les trois chanteuses ont des parcours riches et passionnants avec un intérêt particulier sur les manifestations de la vocalité dans la culture populaire sicilienne.

Telle était la force motrice de leur rencontre, le désir de s'associer et de tisser leurs voix pour rendre hommage à un patrimoine riche, complexe et peu exploré.

À Lipari, dans les Iles Eoliennes, on a appelé «A Vuci Longa» des chants paysans avec une voix soliste et d'autres "chi ccuddavunu" (qui créent l'accord) d'accompagnement à la voix principale.

Le projet a démarré en octobre 2019 avec le soutien du pôle des musiques du monde de la cité de la musique de Marseille, avec une première résidence sur place, terminée par une présentation au public du travail en cours. À l'été 2021 le travail a pu se poursuivre cette fois-ci à Naso, au théâtre Vittorio Alfieri (co-production cité de la musique / ville de Naso).

La difficulté principale de notre démarche a été de retrouver dans le corpus des différents collectages des ethnomusicologues, les chants qui correspondaient à notre quête, ceux de la polyvocalité paysanne des femmes en Sicile, il n'y avait pas de publications spécifiques parce qu'il n'y avait pas eu de recherche dédiée à ce sujet. Après une écoute fouillée des collectages de Antonino Uccello, Sergio Bonanzinga, Elsa Guggino, Giuliana Fugazzotto, Mario Sarica, Grazia Magazzù, nous avons repéré différents chants. La seconde phase du travail a consisté à décortiquer à partir de vieux enregistrements les modalités d'exécution de ces chants et d'en comprendre l'harmonisation atypique. La dernière étape a été de travailler ces chants en essayant de sortir du confort d'une vocalité « moderne » au service d'une autre sonorité, ancienne et vibrante. Plus que dans n'importe quel autre répertoire, la polyphonie paysanne exige des voix timbrées et une puissante émission vocale.



MAURA GUERRERA

Chanteuse sicilienne, née à Messine, est marseillaise d'adoption depuis 2013. Elle a eu la chance de se familiariser avec la culture musicale sicilienne de tradition orale dès 1996, grâce à sa rencontre avec Don Nino Sergio Berger, Salvatore Vinci et d'autres musiciens porteurs de la tradition musicale agro-pastorale de la région des Monts Peloritani, près de Messine.

Depuis elle mène des recherches sur les chants paysans issus de cette tradition, en particulier sur leur contexte d'exécution et leurs fonctions.

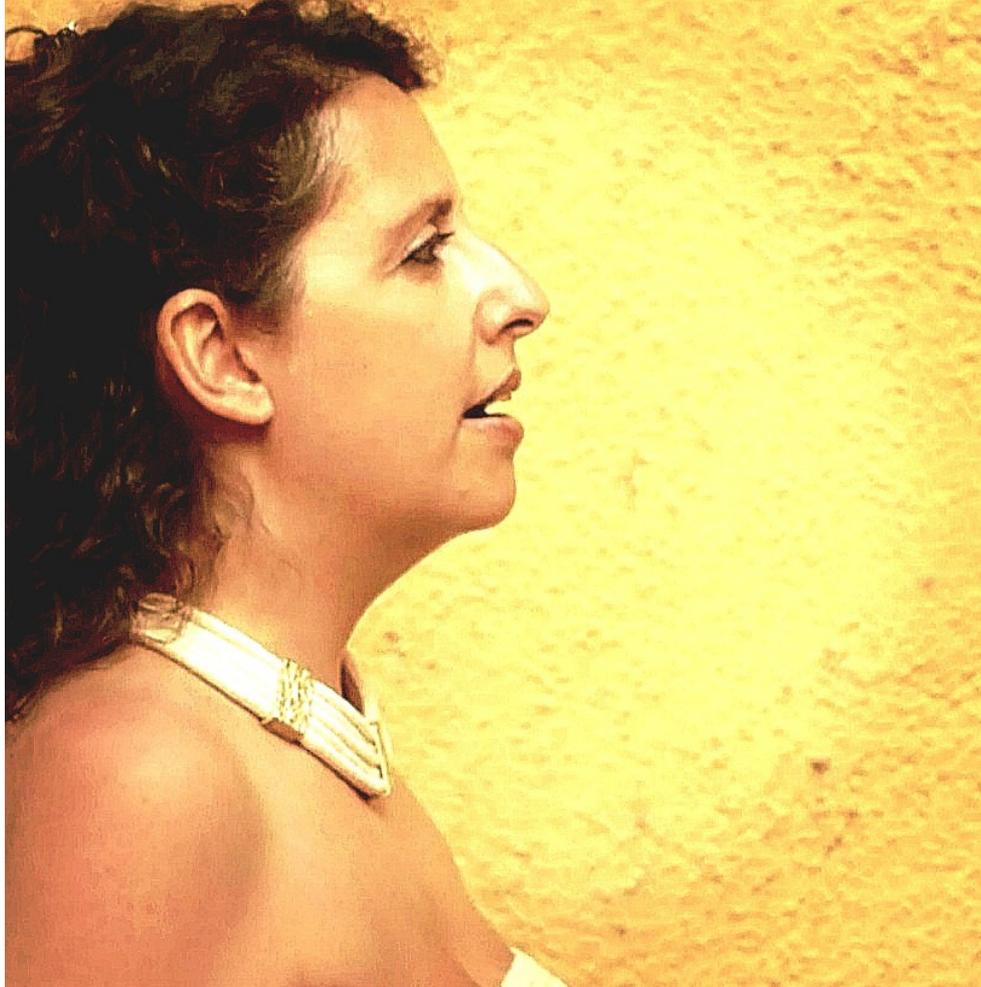
Elle étudie différentes techniques et figures rythmiques de tambour sur cadre d'Italie du Sud avec Fabio Tricomi, notamment la technique sicilienne qu'elle a pu approfondir avec des porteurs de cette tradition en Sicile.

Elle étudie également, en 1998, les *Modes du Chant Paysan* avec Giovanna Marini, à l'école de Musique de Testaccio de Rome et en 2017 la technique vocale avec l'ethnomusicologue et musicienne Martina A. Catella à l'école Glotte-Trotters de Paris.

A partir de ces chants traditionnels elle va à la rencontre des autres musiques méditerranéennes et des musiques actuelles.

Elle a collaboré, en Italie et à l'étranger, avec plusieurs artistes et groupes, entre autres Lino Cannavacciuolo, Mimmo Maglionico et l'ensemble Pietrarsa, avec Giancarlo Parisi et Katia Pesti, au projet « Canti e Incanti » di Sicilia, avec Daniele Del Monaco compositeur et pianiste, fondateur du Laboratorio Creativo Permanente et bien d'autres.

Elle fait partie de Les Dames de la Joliette (Prix des Musiques d'Ici 2021) ; elle est à l'initiative de *SPARTENZA*, en duo avec le musicien algérien Malik Ziad et avec la collaboration de Manu Théron, une création autour de la rencontre entre les mélodies et les rythmes exaltés d'Algérie et les chants paysans de Sicile. Maura fait partie du combo Les Dames de la Joliette depuis 2016, cinq chanteuse méditerranéenne réunie autour des compositions de Gil Anior Paz. Elles se sont produites, sorties de résidence, au festival Les Joutes Musicales de Correns. Lauréates du Prix des Musiques d'ICI 2021.



ORIANA CIVILE

Oriana Civile est une chanteuse, comédienne, auteur, passionnée par les traditions musicales de la Sicile. Elle est aussi une interprète singulière et précieuse du répertoire musical de la tradition orale de sa terre. Elle a été la coordinatrice artistique de la revue « Il Teatro siamo Noi » au théâtre Vittorio Alfieri de Naso, un important village de la province de Messine où elle est née. Elle est présidente de la section ANPI (Association Nationale des Partisans d'Italie) de Capo d'Orlando/Nebrodi. En 2018, elle a reçu le prix Antimafia « Salvatore Carnevale » pour son engagement culturel et citoyen en tant que comédienne et auteur-compositeur, et surtout pour son travail toujours associé à des combats pour la légalité et pour la valorisation du rôle des femmes courageuses dans le mouvement anti-mafia". En 2016, elle a fait la première partie du concert de Noa et Gil Dor lors de la 23ème édition du festival « Capo d'Orlando in Blues ». Elle a collaboré avec de nombreux artistes italiens et internationaux, dont Mario Incudine, Antonio Putzu, Salvo Piparo, Marco Corrao, Pierre Vaiana, Salvatore Bonafede et d'autres. Elle a participé à plusieurs productions discographiques et a publié deux albums solo : « Arie di Sicilia » (par Oriana Civile et Maurizio Curcio, OnAir Records, 2009) et « Canto di una vita qualunque » (par Oriana Civile, 2016), recueil des chansons du spectacle éponyme qu'elle a écrit, mis en scène et interprété. Oriana a, en outre, collaboré à de nombreuses productions cinématographiques comme « Ore diciotto in punto » du réalisateur Pippo Gigliorosso, dont elle est la co-productrice et en interprète la bande originale composée par Francesco Di Fiore, dont le disque est sorti en 2019 sous le label néerlandais Zefir Records.



CATHERINE CATELLA

Italienne d'origine sicilienne et piémontaise, elle a grandi, bercée par les chants d'Italie. C'est dans les fêtes que Viviana, Enzo ou Oscar, ses amis, lui ont transmis le goût du chant et la saveur des dialectes italiens. Ce qui l'intéresse avant tout ce sont tous les états de la voix : voix parlée, voix chantée, voix transformée et ce que l'on raconte avec. En 2002, elle explore le Jazz italien des années 30 avec Maryam et Mardjane Chemirani en constituant Delizioso (Italian Swing Sisters, ED/Nocturne 2004, Prix Phonopaca 2005), par la suite viendra La Zebra avec des compositions originales, en 2006 le projet « Mémoires d'Italiens » conçu et produit par Ballades (Canto de l'immigrante, Arion music 2008) .Sa trajectoire a croisé fatalement celle de Martina A.Catella (les glottes trotters) avec qui un évident lien de parenté artistique s'exprime...

Elle s'inspire de l'Italie aussi pour le cinéma avec Palermo bella et dernièrement « un paese di Calabria » réalisé avec Shu Aiello.

Elle est réalisatrice, scénariste, monteuse pour le cinéma, et le documentaire.